

# Il garde l'esprit start-up à 85 ans

## PHARMA

Le groupe lausannois Debiopharm, fondé par Rolland-Yves Mauvernay, a annoncé hier la signature d'un partenariat avec l'EPFL pour la recherche contre le cancer. Tout un symbole pour cette success-story familiale fondée sur la proximité.

### EMMANUEL BARRAUD

Il a importé de sa France natale ce sens inné de l'hospitalité. Dans son nid d'aigle, au dernier étage du prisme signé Bernard Tschumi qui abrite à Lausanne le siège de Debiopharm Group, Rolland-Yves Mauvernay présente ses excuses pour les nuages bas qui empêchent de voir la neige sur les Alpes et l'eau du Jet de Genève - puis sert le petit-déjeuner. Avant de conter, comme au coin du feu, la belle histoire de sa vie et de son œuvre.

Celle-ci pourrait former le roman d'une success-story. Adulte par la force du destin dès l'âge de 13 ans, le jeune Mauvernay se débrouille pour entretenir sa famille et se payer des études de médecine à Strasbourg. Puis il bat la campagne pour vendre des médicaments, avant de monter un laboratoire de recherche pharmaceutique. Parti de rien, il se retrouvera ainsi à la tête de 3000 personnes. Et vendra l'affaire.

### Société «virtuelle» née dans un garage

Débuté alors le chapitre suisse. Rolland-Yves Mauvernay est accueilli à Evionnaz par Orgamol - appartenant aujourd'hui au groupe BASF - qui lui offre... un garage! A plus de

50 ans, le voilà donc qui reproduit les schémas qui ont cours à la Silicon Valley. Moins de trente ans plus tard, Debiopharm Group emploie 300 personnes dans cinq sociétés filles - deux sont à Lausanne, une à Martigny, une au Québec et la dernière près de Paris - et brasse un chiffre d'affaires de quelque 2,6 milliards de dollars.

Remarquable, surtout si l'on sait que, de l'aveu même de son directeur Kamel Besseghir, Debiopharm n'est qu'une société... «virtuelle»! Son secret? «C'est de savoir que nous ne savons pas!» déclare Rolland-Yves Mauvernay.

### A côté de ceux qui savent

«Il fallait donc sauter sur l'opportunité d'avoir des gens qui savent juste à côté de nous», poursuit le fondateur, désignant l'EPFL, avec qui il vient de signer un accord. Une manne de 2,5 millions, doublée par l'école, permettra de créer une nouvelle chaire d'oncologie dans sa nouvelle Faculté des sciences de la vie. «La proximité de ce partenaire et la confiance qu'il nous inspire nous réjouissent en tout point dans l'optique de développer cet axe, que nous voulons fort à l'EPFL, assure Patrick Aebischer, son président. Et puis, Monsieur Mauvernay est un exemple pour nos étudiants. Avec la passion qui l'anime, c'est toujours le plus jeune des créateurs de start-up!»

Dans la foulée, Debiopharm ouvre aussi un laboratoire au Parc scientifique d'Ecublens. Une proximité souhaitée afin de favoriser la quête des molécules prometteuses décelées dans les unités de recherche. Car, dans ce domaine, une seule combinaison d'atomes sur dix mille devient un médicament! «No-

tre rôle est justement de parcourir le monde afin de les débusquer», reprend le fondateur de Debiopharm.

Chaque médicament fait l'objet de six à dix ans de développement des molécules en vue de leur production et de leur administration aux patients. Les entreprises pharmaceutiques se chargent alors de la fabrication, sous licence. Deux produits phares, destinés au traitement des cancers de la prostate et du côlon, assurent l'essentiel des revenus de l'entreprise. Une substance très prometteuse pour lutter contre l'hépatite C pourrait prendre prochainement le relais. «Nos travaux prennent toujours beaucoup de temps. Nous devons penser à long terme», conclut l'épatant octogénaire.



**DÉCIDÉS** Rolland-Yves Mauvernay (à dr.) déclare renforcer la «Biomedical Valley» lémanique en s'associant avec l'EPFL de Patrick Aebischer. LAUSANNE, LE 27 FÉVRIER 2008